



La Concordia se branche sur les ondes pop-folk de Lily & Blue

FRIBOURG • *Alessandra et Fred Vonlanthen sont les invités des prochains concerts de la Concordia. Arrangements détonants en perspective.*



Fred Vonlanthen, ancien cadet de la Concordia, retrouvera «son» orchestre en compagnie de sa femme Alessandra. DR

BENJAMIN ILSCHNER

Frédéric Vonlanthen, tromboniste? Il doit y avoir une erreur. Celui qu'on appelle Fred est guitariste et bassiste d'Alain Morisod depuis vingt ans. C'est lui qui a repris la place de Doc Silac au sein des Sweet People. Et dans le duo Lily & Blue, qu'il forme avec sa femme Alessandra, c'est aussi à la six-cordes qu'il fait parler son talent.

Et pourtant, si l'artiste fribourgeois partage la scène de la Concordia au théâtre Equilibre ce week-end, c'est bien en raison de son passé dans les rangs des cuivres de la Concordia. Ou plus exactement de ses cadets, avec lesquels il a fait ses premières gammes à l'âge de douze ans. Il était alors voisin de pupitre d'Olivier Schaller, actuel président de l'harmonie fribourgeoise.

Alors quand les premiers contacts ont été lancés pour envisager un projet commun, Fred et Alessandra ne se sont pas fait

prier. D'autant que l'idée d'associer leur style pop-folk à un ensemble à vent avait déjà germé plus tôt dans leurs esprits: «Un jour, on était sur la route et à la radio, on entendait une chanson pop reprise dans un arrangement avec orchestre, qui nous a bien plu. On s'est dit qu'on devrait aussi réaliser un tel projet avec nos compositions, mais on ne s'y est jamais mis. Quand la Concordia est venue à nous, c'était l'occasion idéale de concrétiser ce rêve», raconte Fred.

Programme surprise

Quelques jours avant de faire goûter au public le fruit de cette collaboration, les principaux acteurs ne cachent pas leur enthousiasme. A la joie des retrouvailles s'ajoute une autre particularité: «Les arrangements des chansons choisies sont réalisés par Martin, notre fils cadet», révèle Frédéric Vonlanthen, alors que les détails du programme ne

seront dévoilés que samedi soir. Jean-Claude Kolly, directeur de la Concordia, a lui aussi le sourire: «Le répertoire de variété de Lily & Blue représente un bol d'air bienvenu dans notre saison actuelle, axée sur la musique symphonique. En plus, l'exemple de Fred nous rappelle que notre école sert aussi à former des musiciens qui font une carrière autre que dans le milieu des vents.»

Rendez-vous à Montreux

Pour encadrer cette partie surprise, la Concordia présentera encore deux pièces d'excellence. Elle jouera tout d'abord «Dark-Wine Sea» de John Mackey, «une symphonie qui utilise merveilleusement bien les ressources de l'harmonie». Déjà étreinte en novembre dernier, elle sera peut-être retenue pour la Fête fédérale de la musique en juin prochain à Montreux. A moins que le choix ne soit porté sur l'autre œuvre de la soirée? «Out of Earth» d'Oliver Waespi a séduit Jean-Claude

Kolly lors de sa création donnée par l'harmonie Aulos en fin d'année dernière. «La partition n'a pas encore été éditée. Mais comme je connais bien le compositeur, il nous a fait la faveur de nous prêter le matériel pour l'interpréter maintenant déjà», explique le chef d'orchestre.

Les concerts du week-end ont donc une importance capitale avant l'échéance de Montreux. «Comme on doit communiquer notre pièce de choix la semaine prochaine, on se paie le luxe d'inscrire les deux œuvres en lice au programme avant de faire notre choix.» Une fois la décision tombée, la Concordia passera le printemps à peaufiner sa préparation. Quant à Lily & Blue, c'est à la sortie de leur prochain album en avril prochain qu'ils se consacreront dans un premier temps. Mais Fred l'annonce déjà: «Travailler avec un orchestre, c'est une expérience à retenter!»

> Sa 20 h, di 16 h Fribourg
Salle Equilibre.

À L'AFFICHE

FRIBOURG

Schubert en quintette

L'Orchestre de chambre fribourgeois délègue une poignée de ses membres pour présenter un nouveau Hors-d'œuvre ce dimanche matin, à la salle du Lapidaire du Musée d'art et d'histoire de Fribourg. Le «Quartettsatz», ce fulgurant mouvement isolé pour quatuor à cordes, en dit déjà long sur la force émotionnelle que peut contenir une partition de Schubert. Ajoutez un violoncelle, et l'aventure prendra une envergure encore plus impressionnante. Avec son fameux adagio d'une rare intensité, le monumental «Quintette en ut majeur» sera gravi par Georg Jacobi et Filipe Johnson au violon, Barbara Steiner à l'alto ainsi que Pierre-Bernard Sudan et Diane Déglise au violoncelle. BI

> Di 11 h Fribourg
MAHF.

THÉÂTRE DES OSSES

L'écriture dramatique en jeu

C'est à l'écriture dramatique que sont dédiés les prochains cafés littéraires du Théâtre des Osses, à Givisiez. Les trois invités, qui animeront les soirées de mercredi et jeudi dans le foyer du théâtre, ont en commun d'être comédiens, metteurs en scène et auteurs. Anne-Frédérique Rochat, Benjamin Knobil et Julien Mages révéleront leurs rituels, leur imaginaire, les contraintes de l'écriture théâtrale. Des extraits de leurs pièces seront mis en voix par les deux autres invités. Une belle occasion d'entrer dans l'univers de la création romande. EH

> Me 18 h (repas), 19 h 30 (café littéraire) Givisiez
Théâtre des Osses. Sur réservation au 026 469 70 00. Aussi je 4 février.

L'ARBANEL

Il court après son nez

Filant entre le roman et l'opéra, le Théâtre de l'Ecrou et la Compagnie Kbarré ont tissé une pièce de théâtre. S'inspirant de l'esprit subversif du «Nez» de Gogol et de sa mise en musique par Chostakovitch, les acteurs Jacqueline Corpataux et Vincent David et le pianiste Yuka Oechsli relisent le conte fantastique et la course folle du fonctionnaire Kovaliov après son nez récalcitrant à la lumière de la transcription pour piano réalisée par le compositeur lui-même. Fidèle compagnon du Théâtre de l'Ecrou, Lionel Parlier signe la mise en scène. Des marionnettes et des masques enrichissent le jeu. Une création à revoir ce samedi à L'Arbanel de Treyvaux. EH

> Sa 20 h Treyvaux
L'Arbanel.

FRIBOURG

Une clarinette et des bruitages

Pour animer son lunch concert de ce vendredi, le Phénix de Fribourg reçoit Jean-Daniel Lugrin, clarinetriste fribourgeois présent sur tous les fronts: Landwehrien, il est aussi professeur au Conservatoire, directeur du Chœur de clarinettes et compositeur. Son nouvel opus «Bipolaire 3B» met son instrument en dialogue avec les moyens offerts par l'informatique. L'expérience est réalisée avec le logiciel musical Max/MSP développé par l'Ircam à Paris. Muni d'un pédalier, le soliste enregistre le son, le souffle et les bruits des clés de sa clarinette, puis les transforme pour créer de nouveaux fonds sonores. Un «jeu entre l'interprète et la machine» qui ne va pas rester sans suite, promet son concepteur. BI

> Ve 12 h 15 Fribourg
Centre Le Phénix.

À L'AFFICHE

BULLE

Des jeunes jouent «Roméo et Juliette»

Ils font partie de la troupe des jeunes des Tréteaux. Et ils jouent à Bulle une pièce très ambitieuse quand on est adolescent. Il s'agit d'une version adaptée, mais tout de même: jouer «Roméo et Juliette» de Shakespeare, quand on a douze ou seize ans, c'est se confronter à la mort, à l'amour, à la haine meurtrière. Cette pièce universelle, emblématique de la tragédie shakespearienne, figure encore à l'affiche vendredi, samedi et dimanche au Théâtre Chalamala. C'est Théo Savary qui signe la mise en scène et qui a porté et inspiré les jeunes dans ce gros travail de recreation. L'univers musical est reproduit en direct. EH

> Ve et sa 20 h, di 14 et 17 h Bulle
Théâtre Chalamala.

KELLERPOCHE

Les images de Jacques Thévoz meurent aussi



Une planche de contact réunissant les images exposées. DR

TAMARA BONGARD

L'exposition «Les images meurent aussi», qui réunit quatorze clichés du photographe Jacques Thévoz au Kellerpoche Théâtre en Basse-Ville de Fribourg, aborde une passionnante question, celle du syndrome du vinaigre. Ce processus inexorable, qui s'attaque au fil des années aux négatifs, bombe et déforme la cellulose qui enrobe la gélatine. Les tirages photographiques de ces négatifs malades laissent apparaître des nervures, des marbrures, des fissures blanches sur les images, saupoudrant de science-fiction l'atmosphère initiale des clichés. Tous les fonds d'archives sont concernés et la durée de vie de ces négatifs est estimée à 500 ans selon les pronostics optimistes et 100 ans pour les plus pessimistes.

Le fonds Jacques Thévoz, qui compte près de 60 000 images de l'artiste fribourgeois décédé en 1983, n'est pas épargné. Ce sont 500 images concernées qui ont été isolées, reconditionnées et traitées pour ralentir ce processus, dont on ne connaît pas les causes exactes. Cette exposition permettra notamment d'enquêter sur ce phénomène, de

constater l'évolution de ce processus. Comment les initiateurs de cet accrochage, les Archives du Futur Antérieur, soutenus par l'association des Amies et Amis de l'artiste, ont-ils choisi les images exposées? «J'ai essayé de montrer le début de la phase critique, sur des photographies de différents styles, des reportages, des images en studio», explique Adrien Laubscher-Thévoz, curateur du projet. A voir ainsi au Kellerpoche une poupée, une vue de l'île St-Pierre ou une main votive romaine, réinterprétées par les ravages du temps.

Près de 150 photos endommagées ont également été envoyées à l'Ecole de l'image des Gobelins, à Paris. «Une trentaine d'élèves va les restaurer puis fournira un travail thématique sur la disparition des images. Nous prévoyons ensuite une petite publication sur le sujet puis peut-être deux expositions, l'une à Fribourg et l'autre à Paris», annonce Adrien Laubscher-Thévoz. I

> Jusqu'au 21 février. Je 18-21 h, sa-di 14-17 h
Kellerpoche Théâtre, Samaritaine 3, Fribourg.